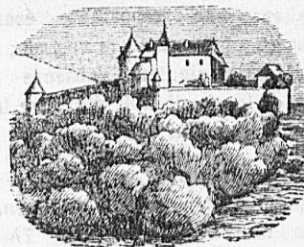




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5³⁷ 8³⁵ 10⁰⁶ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁸⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Vérité en deça Erreur au delà.

Le physicien et philosophe Pascal disait, dans ses *Pensées*: On ne voit presque rien de juste ou d'injuste qui ne change de qualité en changeant de climat. Trois degrés d'élévation du pôle renversent toute la jurisprudence. Les lois fondamentales changent; le droit à ses époques. Plaisante justice, qu'une rivière ou une montagne borne! « Vérité en deça des Pyrénées, erreur au delà ».

Chaque jour nous apporte une nouvelle preuve de la vérité de cet axiome. Combien souvent ne voyons-nous pas des personnages modifier complètement leur point de vue, selon qu'elles se trouvent dans une contrée ou dans une autre, dans un canton ou dans un canton voisin!

Dernièrement, une correspondance de la *Liberté* nous en apportait une preuve surabondante. Oyez plutôt!

« La question d'une Université tessinoise vient d'être remise sur le tapis non seulement par la trop fameuse *Adula*, mais encore par le *Corriere del Ticino*, où son champion est Angelo Crespi, cet ex-socialiste milanais auquel le séjour à Londres a valu une conversion au spiritualisme malheureusement arrêté dans sa marche... »

M. Crespi ne se contente pas de célébrer l'idée de l'Université tessinoise; il préconise un commencement d'action immédiate, soit la constitution d'un comité d'initiative, et c'est dans ce but qu'il propose de tenir une réunion préparatoire à Lugano au mois de septembre ou au mois d'octobre.

Pour le moment, on pourrait se borner, d'après lui, à fonder les deux facultés de philosophie et de droit, ou même seulement la première, à laquelle se rattacherait les chaires que se partageraient les chaires d'étude comparée des religions et d'éthique du christianisme — dans quel but? ou le comprend aisément.

Et la Caisse de l'Etat tessinois — cette pauvre caisse réduite à l'état que l'on sait par l'économie radicale — ferait les frais de cette mirabolante campagne de culture!

Que les intellectuels du *Corriere* et les intellectuelles de l'*Adula*, qui sont entichés de cette idée, puisent les moyens de la réaliser dans leurs poches ou dans les poches de leurs amis.

Qu'ils fondent une Université libre, mais à leurs dépens.

Le Tessin doit, pour le moment, garder son argent pour l'amélioration de ses écoles populaires moyennes et professionnelles.

On douterait aisément que ce fût la *Liberté* qui ait répété de telles doctrines si cela n'était pas imprimé noir sur blanc dans ses colonnes.

Lorsque, sans consulter le corps électoral, on s'est lancé à corps perdu dans l'endettement en vue de la création d'une Université à Fribourg, il paraît outrecroquant de venir refuser à un autre canton le droit d'en faire autant. Si le Tessin commettrait une erreur économique en créant une Université comprenant deux Facultés seulement, combien grave fut l'erreur de ceux qui ont fondé celle de Fribourg et combien se trompent ceux qui la magnifient *unguibus et rostro*!

Changeons les termes dans la citation de la *Liberté* et toutes ses appréciations s'appliqueront exactement à la situation de notre canton.

Les deux derniers alinéas surtout sont typiques. Conseiller à autrui de réaliser leur rêve de leurs poches ou de la poche des amis, alors qu'on vient de réaliser le même rêve, d'une manière bien plus importante encore, chez soi, mais sur le dos des contribuables, ça, c'est un comble!

Garder son argent pour l'amélioration des écoles populaires, moyennes et professionnelles! Quel bon conseil absolument désintéressé!

Les maîtres d'école doivent vivre avec un infâme traitement. Celui-ci a été quelque peu élevé, mais d'une manière insuffisante et uniquement sur le dos des communes, dont la plupart avaient déjà accordé spontanément et antérieurement l'augmentation imposée plus tard par la loi.

L'Etat ne contribue à l'enseignement primaire que dans une très minime proportion. Il ne verse pas même le dixième ou le cinquième des traitements, suivant le cas, sa contribution étant basée sur le chiffre minimum fixé par la loi et non sur celui du traitement réel.

C'est là un bel encouragement aux communes d'améliorer la situation de leurs instituteurs!

Et les écoles secondaires! Pour qu'elles puissent subsister, n'est-il pas indispensable que les communes se

soignent aux quatre veines? Ce sont là pourtant des institutions d'Etat, pour l'entretien desquelles l'Etat seul devrait être mis à contribution.

Mais pour nos gouvernants, il est plus facile de conseiller que de contribuer. Peu importe que leurs amis d'autres cantons aient une opinion différente. *Vérité en deça des Alpes, erreur au delà!*

NOUVELLES SUISSES

La galerie des machines de l'Exposition nationale suisse de Berne, en 1914. — L'une des principales attractions de la future exposition sera sans nul doute la grande galerie des machines, qui s'élèvera sur le Neufeld, à côté de la gare de l'exposition. Elle abritera les expositions, en grande partie collectives, des groupes 32 et 33, (machines et chaudières; applications de l'électricité), et celles des groupes 30 et 31 (instruments et appareils scientifiques; métaux et métaux ouvrés). Des ponts roulants et des voies ferrées rendront relativement facile le transport des plus lourdes machines. La direction des travaux d'installation a été confiée à M. le prof. Hoffet, qui s'est acquitté de tâches analogues avec succès à Paris en 1900 et à Turin en 1911. La Direction de l'Exposition s'efforcera d'obtenir un ensemble harmonieux, et de montrer en marche le plus grand nombre possible de machines. La halle des machines ne doit pas être une simple exposition inerte, mais un tableau plein de mouvement et de vie. On projette aussi de l'éclairer à l'électricité quelques soirs par semaine et de la laisser, pendant ce temps, ouverte au public.

C'est dire que cette partie-là de notre prochaine exposition sera certainement l'une des plus visitées. Les techniciens et les ingénieurs qui passeront par Berne en 1914 tiendront à voir le travail de leurs collègues suisses, et à saluer en lui l'une des meilleures manifestations de notre énergie nationale. Puisse un succès matériel et moral récompenser notre industrie de l'effort qu'elle aura fait.

Exportations. — L'exportation aux Etats-Unis du district consulaire de Saint-Gall pour le premier semestre de 1912, comprenant presque exclusi-

vement de la broderie, est inférieure de 3,870,000 fr. à celle de la période correspondante de l'année dernière. Pour le mois de juillet la diminution est de 91,190 fr.

Au tir international de Biarritz. — Voici quelques résultats du championnat international individuel.

Fusil de guerre: 1. Castro, Espagne, 506 points. 2. Kuchen, Suisse, 502. 3. Stäheli, Suisse, 498. 4. Eddy, Etats-Unis, 496. 5. Buchler, Suisse, 491.

Championnat debout: 1. Eddy, Etats-Unis, 166. 2. Cantoni, Italie, 162. 3. Castro, Espagne, 161. 4. Berto, Espagne, 160. 5. Buchler, 157. 6. Stäheli, 156.

Championnat à genou: 1. Kuchen, 178. 2. Picchi, Italie, 172. 3. Lobet, 172. 4. Stäheli, 171. 5. Meister, 170. 6. Miller, Etats-Unis, 169. 7. Wanderberg, Hollande, 168. 8. Buchler, 168.

Championnat couché: 1. Castro, Espagne, 179. 2. Simon, 176. 3. Eddy, 174. 4. Percy, France, Galli, Italie et Kuchen, 173.

L'électrification des C. F. F. — La commission constituée il y a plusieurs années en vue d'étudier l'introduction de la traction électrique sur les Chemins de fer fédéraux a remis son rapport à la direction générale.

Elle établit que cette réforme permettrait aujourd'hui déjà de réaliser une économie assez sensible sur la traction à la vapeur et que cette économie augmentera au fur et à mesure du développement du trafic. Voici la conclusion de son rapport:

« L'électrification des chemins de fer à voie normale est parfaitement réalisable au point de vue technique. Le système qui convient le mieux aux Chemins de fer fédéraux, notamment au réseau du Gothard, est le monophasé de 15 périodes environ et de 15,000 volts; il faudra, dans la mesure du possible, demander la force à des usines hydrauliques en donnant la préférence aux eaux susceptibles de former des réservoirs.

» Les calculs ont été établis pour le réseau du Gothard. Or, en prenant pour base le trafic qui existera au moment de l'introduction de la traction électrique et en admettant même que le prix du charbon n'augmente pas jusqu'à cette époque, on pourra

aine.

Les Alpes. BULLE, domaine du Verdel, dont 1/2 irrigable, route metons. Bâtiments neufs: ambres, toutes boisées et 2 bonnes caves. Grange lain pied, 2 grandes étables, 3 grandes remises, esse, débit considérable, ut. Grand beau jardin, mité du domaine, vieille t visiter dès 19 août, s avant les mises.

bronches.

Grâce au traitement par Niederurnen, je me rétablis, de lassitude, os, Siebner (Schwytz). Envoie son urine ou la de e à Niederurnen de H. J. rrespondance et de vive

ue exposera en location t ses dépendances pour le

établissement de la loca-

-midi.

directeur ou Henri

LE CONSORTIUM

macies

GOLLIEZ

ns aucun ménage.

EZ, Morat.



; Robadey,

ons ainsi que offertes et ne osée ci-dessus.

CHARMEY

ne

INA,

er, r. à l'Hôtel du Sapin. Pour

MICILE

de la campagne qu'il a res Allaman, rue de jours en magasin les grai- uries variées.

horticulteur.

chauffage.

agots très secs et que- apin et foyard. eteur Geinoz, Bulle.

louer

propres, deux jolies a situées, dans maison tran- Haasenstein et Vogler, Bulle.

agricole Suisse

isée par l'Etat jours bons vachers et ns gages). ard, rue Gutenberg 3 b. Genève.

réaliser une importante économie tout en augmentant la vitesse ; à cet avantage s'ajoutent l'absence de fumée et la possibilité d'utiliser la voie d'une façon plus rationnelle ».

Attentat contre un ballon. — On mande de Lucerne à l'*Intelligensblatt* que le ballon sphérique *Théodore Schack*, qui était parti dimanche de Lucerne, à l'occasion de l'assemblée de la section de la Suisse centrale de l'Aéroclub, a été obligé d'atterrir près de Wolfenschiessen, après avoir essuyé le feu de trois tireurs de Nidwald, dont l'un a pu être arrêté. Le ballon a été atteint plusieurs fois, mais aucun des passagers n'a été blessé.

Zurich. — Après la grève. — La municipalité de Zurich a frappé des mesures disciplinaires suivantes les participants à la grève, appartenant au personnel des services publics : treize sont congédiés, 61 sont transférés dans la catégorie des journaliers, sous menace de renvoi en cas de nouvelle contravention aux devoirs du service. Un suppléant du chef de dépôt des tramways et un chef de matériel qui occupaient des fonctions à terme fixe, sont transférés dans la catégorie des ouvriers et perdent leur droit à la prochaine augmentation de traitement. Un certain nombre d'autres cas sont renvoyés pour liquidation aux chefs de sections.

Berne. — Fonctionnaire infidèle. — Le receveur communal de Courtemanche, Emile Etienne, reconnu coupable de soustraction d'argent et de titres commis depuis 1892, au préjudice de la caisse communale et de la caisse paroissiale de Courtemanche, a été condamné par la cour d'assises du Jura à 20 mois de réclusion.

Pendant les 35 ans qu'il fut receveur communal, Etienne avait réussi à détourner 40 à 50 mille francs de fonds communaux et paroissiaux. Il a été impossible d'établir d'une façon très exacte le montant des détournements commis par lui.

— **Triste fin.** — Un ouvrier de Worb, âgé de vingt ans, qui avait été faucher, rentrait chez lui en suivant un ruisseau, lorsqu'il fut pris d'une

attaque d'épilepsie, tomba la figure dans l'eau, profonde à peine de vingt centimètres, et se noya.

— **Toujours la même histoire.** — Les deux frères Esch, de Thoune, tous deux âgés de près de vingt ans, maniaient un pistolet qu'ils croyaient déchargé. L'un d'entre eux braqua son arme sur l'autre. Un coup partit et le jeune homme touché en pleine poitrine s'abattit. On le transporta à l'hôpital où son état fut jugé très grave.

Tessin. — Bonne prise. — La police tessinoise a arrêté le 1^{er} août à l'Hôtel des Alpes, à Lugano, un jeune homme élégant qui disait s'appeler Giovanni Borgia, mais qui était en réalité le nommé Victor-Emmanuel Guetta, poursuivi pour escroqueries commises à Milan, au montant total de fr. 90,000 au moins.

Le voleur, se voyant pris, tenta de se faire sauter la cervelle, mais en fut empêché par la police.

Vaud. — Affreux drame à Ste-Croix. — Un jeune homme de 19 ans, Henri Claire, fils d'une famille de quatre enfants, a tué, dans la nuit de vendredi à samedi, à coups de revolver, dans des circonstances encore ignorées, son père et sa mère. L'assassin passait généralement pour un déséquilibré. Son crime accompli, le meurtrier est allé se livrer à la police.

Valais. — La chasse. — Le Conseil d'Etat a pris un arrêté fixant à fr. 7 la surtaxe pour le repeuplement du gibier, à payer en sus de la patente, pour la saison de chasse commençant le 1^{er} septembre prochain.

La chasse au chamois et à la marmotte est restreinte à la période du 7 au 30 septembre.

La chasse aux daims, aux cerfs et aux bouquetins est absolument interdite dans le canton, celle aux chevreuils n'est autorisée que sous certaines conditions.

La chasse aux faisans dans toute la vallée du Rhône, de la Massa à St-Gingolph, est restreinte à la période du 1^{er} septembre au 1^{er} octobre.

En outre, il est créé six districts francs cantonaux dans les districts de

Conches, de Brigue, de Sierre et d'Entremont.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

L'avenir est sur mer.

Le vice-amiral Piotti, du cadre de réserve, écrit dans le *Giornale d'Italia* un article sur la situation navale des grandes puissances. Il estime qu'à cause de l'extension de ses côtes européennes et africaines, pour la protection de son émigration et de ses colonies, pour le maintien de son prestige politique, l'Italie doit renforcer considérablement sa flotte et avoir douze dreadnoughts en 1917 et seize en 1920, avec un nombre en rapport de croiseurs, torpilleurs, etc. L'amiral calcule qu'en 1920 huit des cuirassés italiens actuels seront encore utilisables et que la flotte aurait ainsi 24 unités de bataille. Le flottille italienne représenterait alors le quart de la flotte anglaise, deux cinquièmes de l'allemande, deux tiers de la française, le double de l'autrichienne, et elle serait égale à celle de la Russie. L'amiral prévoit qu'en 1920, dans un conflit éventuel entre la flotte anglaise et celle de la Triple-Alliance, les forces s'équilibreraient ; dans un conflit entre les flottes anglo-françaises et celles de la Triple-Alliance, les premières seraient de beaucoup supérieures ; dans un conflit entre la flotte française et les flottes italo-autrichiennes les forces seraient égales. Les flottes franco-russes tiendraient tête à la flotte allemande. En somme la flotte anglaise, par sa prépondérance, serait toujours arbitre de tout conflit naval.

Après le raid des Dardanelles.

Un télégramme de Constantinople annonce que le commandant du destroyer turc, qui se trouvait à l'embouchure des Dardanelles lors du raid italien, a été déferé en conseil de guerre, pour n'avoir pas attaqué les torpilleurs ennemis et pour ne pas leur avoir coupé la route au retour.

France. — Une femme fait poignarder son mari. — Les époux Petit, habitant le petit village de Roty-de-Salins, à six kilomètres de Montereau,

vivaient depuis longtemps en mauvaise intelligence. La femme, née Rosa Menin, s'adonnait à la boisson et était d'une conduite notoire. De caractère un peu faible, Petit avait tout d'abord fermé les yeux ; mais, depuis quelques temps, il était devenu jaloux et des scènes violentes éclataient dans le ménage. La femme Petit songea alors à se débarrasser de son mari. L'autre jour, vers huit heures, comme ce dernier venait de rentrer de son travail, elle appela sa fillette, âgée de douze ans à peine, et lui remettant un couteau lui commanda de frapper son père. Ainsi fut fait. Petit se jeta sur lui et lui maintint solidement les bras, tandis que, terrorisée par des menaces, l'enfant frappait le malheureux de sept coups de couteau. Petit put se dégager de l'étreinte de sa femme. Hurlant de douleur, il s'enfuit dans la rue où épuisé, il tomba sans connaissance. Des voisins accoururent. Les gendarmes de Montereau furent prévenus, tandis que l'on allait chercher un médecin. Celui-ci estima que l'état de la victime était particulièrement grave : Petit avait le foie perforé. On le transporta à l'hôpital. Pendant ce temps la femme Petit était mise en état d'arrestation et conduite au parquet de Fontainebleau qui décidera des mesures à prendre concernant la gamine meurtrière.

Russie. — Deux millions de bijoux volés. — La princesse Chatchowskoi-Sterchnof a été victime à Moscou d'un vol de bijoux qui dépasse deux millions.

A son retour de voyage, la princesse a trouvé son coffre vide. Sa propriété est cependant gardée par 200 Tchekeskesses et protégée en outre par de nombreux pièges et signaux électriques.

D'après la *Gazette de Voss*, la princesse, qui, comme chaque année, avait organisé une fête dans le parc de son château, s'appretait à se parer de ses bijoux, quand elle constata avec stupeur que les écrins étaient vides.

Les voleurs se sont emparés, entre autres, d'un brillant d'une valeur d'un million 250,000 francs, qui a appartenu à la tsarine Eudoxie, femme de Pierre le Grand.

nous réfugier ? Et notre mère qui nous chasse, et notre père aussi ! sans raison... De pareilles choses peuvent arriver... Pendant vingt ans, ils nous considéraient comme leurs filles... Puis un beau jour c'est fini. Ils ont assez de leur dévouement, assez de notre affection. Allez au hasard des chemins et mendiez si vous n'avez pas de travail... Et c'est toi, Jacques, c'est toi que l'on a chargé de cette mission ?... Le marquis n'en avait pas le courage, sans doute ? La marquis n'est plus ? Toi, tu es plus fort. Ah, que c'est cruel, mon Dieu, que c'est cruel ! Et elle se mit à pleurer, la tête sur la paule de sa sœur.

Isabelle lui murmura très bas : — Marthe, on nous renvoie, nous ne le méritons pas. Sois plus fière !... Nous pourrions être tristes, nous n'avons pas le droit de nous irriter.

Mais Marthe répliqua, sur le même ton : — Si je pleure, ce n'est point parce que je regrette Bargemont, l'aisance dont nous y jouissions... Je pleure parce que je ne pourrai vivre sans l'affection de notre mère, loin de sa vue, loin de ses douces paroles. — Est-ce là tout ce que tu regrettes ?

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

Les jeunes filles ne saisirent pas tout de suite la portée de cette révélation. Elles se trompèrent sur le sens de ce qu'il disait. Elles ne devinèrent point la catastrophe.

— Et où désire-t-il que nous habitons ? demanda Isabelle.

— Peu lui importe. Je vais m'expliquer jusqu'au bout car il faut que j'accomplisse ma mission. Il faut qu'il ne reste pas d'incertitude. Pardonnez-moi ce que je vais vous dire. Mon père ordonne que vous partiez demain de Bargemont, pour ne jamais y revenir.

— Une séparation ?

— A tout jamais.

— Il nous chasse ?

Jacques ne répondit pas. C'était le mot, pourtant, on les chassait !... comme des ser-

vantes infidèles !...

Marthe, dans une inexprimable angoisse, était venue prendre le bras de sa sœur aînée, cherchant tout de suite protection là où toujours elle l'avait rencontrée. Et naïvement :

— Tu crois que nous ne rêvons pas ?

Isabelle secoua la tête. Elle était plus forte. Elle raisonnait.

— Jacques, dit-elle, pour que vous nous l'annonciez aussi brutalement, il faut que cette décision soit irrévocable et qu'il n'y ait pas à y revenir.

— Hélas !

— Nous sommes ici peu de chose, Jacques. Cependant nous avons un droit. Ce droit nous est donné par la profonde reconnaissance que nous avons toujours éprouvée pour toutes les bontés que le marquis et la marquise ont eues pour nous. C'est en vertu de ce droit, Jacques, que je vous demande ce que nous avons bien pu faire pour mériter une pareille cruauté. Votre père et votre mère ont-ils cru que nous démeritions de leur affection ? En quoi avons-nous péché ?... On brise notre vie... Notre vie, telle qu'elle nous a été faite, nous la te-

nons de monsieur et de madame de Bargemont. Ils sont libres de nous la reprendre, mais ce serait prouver notre ingratitude que de ne pas vous interroger sur les motifs qui ont inspiré un pareil changement à notre égard.

— Je ne les connais pas.

— Si je vous priais de le jurer ?

Jacques leva la main :

— Je le jure, dit-il. J'ai interrogé ma mère et mon père. Ils n'ont rien voulu dire ni l'un ni l'autre.

— Ainsi, dit-elle... Ils l'ont décidé !...

— Oui.

— Après vingt ans. Après vingt ans !... Marthe, tu l'entends ? Nous partirons... Il le faut... Demain !... S'il n'était pas tard, nous partirions même tout de suite... Puisqu'on nous chasse, nous ne devons pas nous montrer ici une heure de plus... Notre vue y est odieuse...

— Isabelle, tout ce que j'entends est-il possible ? N'est-ce pas un jeu barbare ?... Que deviendrons-nous, si nous partions ?... Nous n'avons jamais songé à un semblable malheur. Nous n'y sommes pas préparées... C'est terrible... que ferons-nous ? Chez qui

Quelques-uns des auraient été retrouvés du personnel de la prin le brillant de la tsarine

Turquie. — Les chara. — Deux bombes même temps jeudi der de la foire, sur de ants, à Salonique. Une grande panique. 40 ont été tuées, il y a e 100 blessés. Ce nouvel que l'action révolution est entrée en pleine ac

Allemagne. — Nuremberg. — Une trophe s'est produite près de Nuremberg. écronlé, enevelissant cadavres ont été jusqu décombres. 70 ouvriers ment blessés. Cinq pas encore été retrouv L'accident a eu lieu Nuremberg, à l'usine trique Franken, actue truction.

La charpente d'aci des machines s'est mant le hall entier sous les décombres t qui étaient occupés d

Durant toute la nu cédé à des épreuves chargeant la charp pierres et de sacs de

Les épreuves avai réussi, et la catastroph ussement produite a ouvriers venaient de vail.

CANTON DE

Succès. — M. S... de M. le député G... moine, vient d'obteni lents examens, les dip à l'Ecole polytechni Nos félicitations !

Un homme d' Alexandre Raboud, d... sident du tribunal c... cédé la semaine der... testament les dons... pice de Billens, 20,0... linat de Romont, Missions intérieures

— Non. Je pleure e... ques est perdu pour m... pée, vois-tu... Si Jacq... ne se fût point chargé le cœur, — Jacques ne... Soudain, une pensée... Isabelle.

Elle attire Marthe... — Peut-être ai-je d... nous chasse, fit-elle.

— Ah ! Pourquoi ?... — Tu aimes Jacques... peut-être aperçu... Jac... peut déplaire à M. de l... nul doute d'autres amb... T'éloigner, ma pauvre... moyen qu'il a trouvé... votre affection... Pense

— Oui, tu dis vrai... cela. Et toi, sœur ch... time... toi aussi... tu v... liée à cause de moi... Qu'on me chasse, moi, j'aime... Mais qu'on t... ton cœur n'a pas parlé

longtemps en mauvaise
femme, née Rosa Menin,
boisson et était d'une
noire. De caractère un
avait tout d'abord fer-
mais, depuis quelques
devenu jaloux et des scè-
étaient dans le ménage.
songea alors à se débar-
mari. L'autre jour, vers
comme ce dernier venait
son travail, elle appela
de douze ans à peine, et
un couteau lui commanda
père. Ainsi fut fait. Petit
sur son lit, la mégère
lui maintint solidement
que, terrorisée par des
tant frappait le malheu-
couteau. Petit
de l'étreinte de sa
de douleur, il s'enfuit
épuisé, il tomba sans
Des voisins accoururent.
de Montereau furent
mais que l'on allait cher-
cin. Celui-ci estima que
estime était particulière.
Petit avait le foie perforé.
rta à l'hôpital. Pendant
comme Petit était mise en
ion et conduite au par-
aineable qui décidera
prendre concernant la
rière.

— Deux millions de
— La princesse Char-
chef a été victime à
col de bijoux qui dépasse
r de voyage, la princesse
offre vide. Sa propriété
gardée par 200 Tchér-
tégée en outre par de
es et signaux électriques.
Gazette de Voss, la prin-
comme chaque année, avait
été dans le parc de son
prêtait à se parer de ses
elle constata avec stu-
écrans étaient vides.
se sont emparés, entre
brillant d'une valeur d'un
00 francs, qui a appar-
ine Eudoxie, femme de
nd.

Et notre mère qui nous
père aussi ! sans raison...
oses peuvent arriver... Pen-
nous considèrent comme
un beau jour c'est fini. Il
dévouement, assez de no-
au hasard des chemins
nous n'avez pas de travail.
Jacques, c'est toi que l'on
mission?... Le marquis n'en
? Toi, tu es plus fort. Ah
mon Dieu, que c'est cruel !
it à pleurer, la tête sur le
ur.
urmura très bas :
nous renvoie, nous ne le
sois plus fière !... Nous pou-
nous n'avons pas le droit

Quelques-uns des bijoux volés
auraient été retrouvés entre les mains
du personnel de la princesse, mais non
le brillant de la tsarine.

**Turquie. — Les bombes de Kot-
chara. —** Deux bombes ont éclaté en
même temps jeudi dernier à Kotchara
sur de la foire, sur deux points diffé-
rents, à Salonique. Il y a eu une
grande panique. 40 à 50 personnes
ont été tuées, il y a en outre de 80 à
100 blessés. Ce nouvel attentat prouve
que l'action révolutionnaire bulgare
est entrée en pleine activité.

**Allemagne. — Catastrophe à
Nuremberg. —** Une terrible catas-
trophe s'est produite vendredi matin,
près de Nuremberg. Un hall s'est
écroulé, ensevelissant 110 ouvriers. 12
cadavres ont été jusqu'ici retirés des
décombres. 70 ouvriers ont été griè-
vement blessés. Cinq victimes n'ont
pas encore été retrouvées.

L'accident a eu lieu à Stein, près de
Nuremberg, à l'usine d'énergie élec-
trique Franken, actuellement en cons-
truction.

La charpente d'acier de la galerie
des machines s'est écroulée, entraî-
nant le hall entier et ensevelissant
sous les décombres tous les ouvriers
qui étaient occupés dans ce bâtiment.

Durant toute la nuit, on avait pro-
cédé à des épreuves de résistance, en
chargeant la charpente de grosses
pierres et de sacs de sable.

Les épreuves avaient parfaitement
réussi, et la catastrophe s'est malheu-
reusement produite au moment où les
ouvriers venaient de prendre le tra-
vail.

CANTON DE FRIBOURG

Succès. — M. Samuel Gutknecht,
fils de M. le député Gutknecht, à Agri-
moine, vient d'obtenir, après de bril-
lants examens, le diplôme d'agronome
à l'Ecole polytechnique fédérale.
Nos félicitations !

Un homme de bien. — M.
Alexandre Raboud, député et vice-pré-
sident du tribunal de la Glâne, dé-
cédé la semaine dernière, a fait par
testament les dons suivants : A l'hos-
pice de Billens, 20,000 fr. ; à l'orpheli-
nat de Romont, 20,000 fr. ; aux
Missions intérieures, 1000 fr. ; à la

— Non. Je pleure encore parce que Jac-
ques est perdu pour moi... Je me suis trom-
pée, vois-tu... Si Jacques m'avait aimée, il
me se fût point chargé de nous fendre ainsi
le cœur. — Jacques ne m'aimait pas...
Soudain, une pensée traverse l'esprit d'I-
sabelle.
Elle attire Marthe dans un angle du sa-
lon.
— Peut-être ai-je deviné pourquoi l'on
nous chasse, fit-elle.
— Ah ! Pourquoi ?... dis-le ?...
— Tu aimes Jacques... le marquis s'en est
peut-être aperçu... Jacques... t'aime... Cela
peut déplaire à M. de Bargemont... Il a sans
nul doute d'autres ambitions pour son fils...
Téloigner, ma pauvre Marthe, c'est le
moyen qu'il a trouvé pour couper court à
votre affection... Penses-tu comme moi ?
— Oui, tu dis vrai ! Ce ne peut être que
cela. Et toi, soeur chérie, tu vas être vic-
time... toi aussi... tu vas souffrir, être sacrifi-
lée à cause de moi... Mon Dieu, que faire ?
Qu'on me chasse, moi, parce que moi seule
l'aime... Mais qu'on te garde, toi, puisque
ton cœur n'a pas parlé...

Propagation de la foi, 1000 fr. ; aux
conférences de Saint-Vincent-de-Paul,
1000 fr. ; à l'Université de Fribourg,
1000 fr. ; aux RR. PP. Capucins du
couvent de Romont, 500 fr. ; à l'église
de Romont, 1000 fr., plus 3000 fr,
spécialement destinés au chauffage
central de l'édifice ; à l'institut des
sourds-muets de Gruyères, 1000 fr. ;
à l'orphelinat de Montet, 1000 fr. ;
à l'Institut St-Nicolas de Drognens,
1000 fr. ; aux sociétés de chant et de
musique de Romont, 500 fr.

Cadastration. — Le Conseil
fédéral a alloué au canton de Fribourg
la somme de 48,874 fr. 25 pour les
travaux de mensurations cadastrales
des communes ci-après désignées :
Avry devant Pont, 5593 fr. 30 ; Bel-
faux, 5184 fr. 30 ; Chésopelloz, 2547
francs 20 ; Lentigny, 6929 fr. ; Lov-
vens, 2830 fr. ; Onens, 5455 fr. 15 ;
Pont-la-Ville, 4787 fr. 60 ; Villars-
d'Avry, 1658 fr. 60 ; Autafond, 3808
francs 40 ; Autavaux, 2230 fr. 50 ;
Prez-vers-Noréaz, 7910 fr. 20.

La foudre. — Jeudi après midi,
après 5 h., la foudre est tombée à
Neuhaus-Plasselb, sur une maison si-
tuée à peu de distance de la Gauglera
et habitée par une famille Gilgen, d'o-
rigine bernoise. En quelques minutes,
tout le bâtiment, entièrement construit
en bois et comprenant logements,
grange et écurie, fut embrasé. Il fut
difficile de sauver le bétail. On réus-
sit cependant à sortir de l'étable che-
vaux et vaches ; mais deux porcs, du
menu bétail et tout le mobilier restè-
rent dans les flammes.

La perte est considérable pour le
propriétaire, qui n'était que fort peu
assuré. On compatit vivement à son
malheur, la famille Gilgen jouissant
de l'estime et de la sympathie de toute
la population.

— Pendant l'orage de jeudi, la fou-
dre est tombée sur la maison de M.
Jean Bürgi, à Monterschu, en y cau-
sant quelques dommages à la toiture.

GRUYÈRE

Tireurs gruyériens. — Le
6^{me} concours annuel de sections de la
Fédération des Sociétés de tir de la
Gruyère a eu lieu dimanche, à Mont-
bovon. 15 sociétés ont participé à
cette fête avec 320 tireurs. Le classe-
ment s'établit comme suit :

- Broc, 59 62, couronne de laurier.
- Bulle, 58,5 >
- Montbovon, 58,1 >
- Gruyères, 54 54, >
- Albeuve, 51 63, >
- La Roche, 51 4, >
- Cerniat, 51 33, >
- Charmey, 51,3 >
- Enney, 50,2, >
- Echarlens, 49,75 >
- Bellegarde, 48,1 >
- Vaulruz, 46,7, couronne de chêne.
- Vuadens, 40, diplôme.
- Botterens, 39,6 >
- Sorens, 36,66 >

Couronnes individuelles : Boschung
Christian, Broc, 69 points ; Savary
Emile, Sâles, 66 ; Schmidiger Oswald,
Broc, 66 ; Chappuis Victor, Montbo-
von, 65 ; Burri Victor, Broc, 64 ; Glas-
son Jules, Bulle, 64 ; Reichenbach Os-
car, Montbovon, 64 ; Barras Joseph,
Broc, 63 ; Gremion Firmin, La Tour,
63 ; Meyer Emile, Bulle, 63 ; Seydoux
Maxime, Vaulruz, 63 ; Seifert Hans,
Broc, 63 ; Siebenthal Henri, Montbo-
von, 63 ; Weissenberger Ernest, Broc,
63 ; Courlet Maurice, Gruyères, 62 ;
Deschenaux Pierre, Montbovon, 62 ;
Castella Auguste, Gruyères, 62 ; Lapp

Charles, Epagny, 62 ; Castella Ur-
bain, Bulle, 61 ; Geinoz Clément,
Enney, 61 ; Jordan Joseph, Montbo-
von, 61 ; Menwly Joseph, Broc, 61 ;
Niquille Alexandre, Cerniat, 61 ; Ryser
Fritz, Broc, 61 ; Thürler Alexis, Bel-
legarde, 61 ; Zosso Ernest, Broc, 61 ;
Glasson James, Bulle, 60 ; Jordan
Louis, Vaulruz, 60 ; Roth Albert,
Montbovon, 60.

Tir franc : 1^{er} prix : Toffel Louis,
Bulle ; 2^e : Grangier Huber, Montbo-
von.

Aviation. — Dimanche dernier,
confiant dans l'annonce d'un spectacle
peu banal, le public s'était dirigé en
grande foule vers le lieu d'où devait
s'élever l'aéroplane de M. Béard.

L'appareil se trouvait déjà sur l'em-
placement destiné à l'envol et à l'atter-
rissage.

Malheureusement, quelques minutes
avant l'heure fixée, une violente pluie
d'orage se mit à tomber, accompagnée
de coups de tonnerre.

Chacun espérait un peu d'accalmie
permettant quand même le départ du
gigantesque oiseau. Cette accalmie ne
se produisit que par intermittences,
de sorte que le départ fut ajourné.

Tous les spectateurs, dont beaucoup
venaient de fort loin, étaient marris de
ce contre-temps, se trouvant obligés
de revenir une seconde fois pour assis-
ter aux évolutions de l'aéroplane. Des
récriminations se faisaient entendre ;
on disait tout haut que l'aviateur au-
rait dû, en constatant l'état de l'at-
mosphère, anticiper son départ, pour
donner au public une partie de la sa-
tisfaction à laquelle il avait droit.

On ne se rendait cependant pas
compte qu'en temps d'orage, le danger
est trop grand pour se risquer dans
les airs. En effet, le vent n'est jamais
régulier, il souffle en ouragan, produi-
sant des remous qui auraient tôt fait
de retourner l'appareil.

Cependant, lundi après midi, le
temps s'étant remis au beau, M. Béard
put donner satisfaction au public im-
patient. Il évolua avec une grande ai-
sance au-dessus de la ville, aux accla-
mations de la foule. Ses départs et
atterrissages sont impressionnants et
ses virages sont d'une audace décon-
certante.

Nos sociétés. — Nous appre-
nons que, au concours fédéral de Ve-
vey, le Corps de Musique de Bulle a
pleinement réussi l'exécution du mor-
ceau choisi et celle du morceau im-
posé. Avec un résultat de 131 points,
il obtient la 5^{me} couronne de laurier,
franges or.

Nos sincères félicitations.
La réception officielle de la Musi-
que aura lieu ce soir, mardi, à l'arri-
vée du train de Châtel, à 10 h. 21,
avec le concours des sociétés locales.

Croix-rouge et aviation. —
Comme nous l'avons annoncé, les
réjouissances publiques destinées à
célébrer la fête nationale et à doter
l'aviation militaire et l'œuvre de la
Croix Rouge auront lieu le 15 août
prochain, avec le même programme.
Qu'on en prenne bonne note.

Phénomène. — Le pommier
qui, l'année dernière, au château de
Gruyères, s'était payé le luxe de porter
fleurs et fruits en même temps, se pare
encore cette année de la même singu-
larité.

Nos hôtels-pensions. — La
saison bat son plein dans notre
Gruyère. Les étrangers affluent dans
les hôtels-pensions de la montagne.
Charmey, Gruyères, Grandvillard, Al-
beuve, Montbarry voient chaque jour
augmenter le nombre de leurs visi-
teurs, touristes ou villégiaturistes.
La renommée de nos excellents hô-

teils s'étend toujours plus auprès des
personnes fatiguées de la vie des hô-
tels-caravanseraills, exploités indus-
triellement dans certaines régions des
Alpes.

Course de la Chorale. — La
Chorale de Bulle fera sa course an-
nuelle dimanche 11 et lundi 12 août,
dans les alpes vaudoises. Les mem-
bres passifs et amis de la Société, qui
voudraient se joindre à elle, sont priés
de s'inscrire d'ici à vendredi soir au-
près du président M. Ed. Glasson ou
du vice-président M. Léon Pasquier
qui donneront de plus amples rensei-
gnements. **Le Comité.**

Communiqué. — Les cafetiers
de la Gruyère sont convoqués en as-
semblée générale sur le mercredi 7
août à 2 h. de l'après-midi, au café
des Halles, Bulle.

Tractanda :
1. Protocole ; 2. Situation de l'as-
sociation ; 3. Rapport cantonal ; 4.
Mise des lots de la tombola de l'expo-
sition de Zurich ; 5. Nomination des
vérificateurs ; 6. Divers. **Le Comité.**

†
Madame Amédée GREMAUD-KUSSLER,
Monsieur Louis GREMAUD, Mademoiselle
Jeanne GREMAUD, à Fribourg, Madame
et Monsieur Louis ELLGASS et leurs en-
fants, à Estavayer-le-lac, les familles GRE-
MAUD, BOSSON et DUDING, à Riaz et
Fribourg, KUSSLER, à Bex, Vevey et Fri-
bourg, Monsieur Cyprien CLERO, juge
cantonal, et sa famille, à Fribourg, les fa-
milles de REMY, à Pénier et Fribourg,
ont la douleur de faire part à leurs parents,
amis et connaissances de la grande perte
qu'ils viennent de faire en la personne de
MONSIEUR

Amédée GREMAUD,
ingénieur cantonal,
leur très cher époux, père, beau père, grand-
père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cou-
sin, décédé le 6 août 1912, dans sa 71^{me} an-
née, muni des secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu à Fri-
bourg, dans l'Eglise du Collège, le jeudi 8
août, à 10 heures 1/4.
Départ du domicile mortuaire, rue St-
Pierre, à 10 heures du matin.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-
part.

On prendrait
un enfant en pension. Bons soins assu-
rés.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

ON DEMANDE
une jeune fille pour aider à la cuisine et
aux travaux du ménage.
S'adresser à Mme Schreyer, laiterie,
Bulle.

FROMAGE MAIGRE
tendre et bien salé, par pièces de 15 à 20 kgs
et par colis postaux de 5 et 10 kgs, fr. 1.30,
1.40 et 1.50 le kg.
Max. CUENNET, Bulle.

On demande
à acheter un jeune chien de forte
taille pour le trait. S'adresser boulange-
rie Judet, rue du Moléson, Bulle.

CH. DEMIERRE
MÉD.-DENTISTE
absent
jusqu'au 22 août.

Cherchons à acheter
fabrique de rendement prouvé ou grande
maison de commerce. Offres sous L. G. 40,
Poste restante, Brigue (Valais). 1247

ON DEMANDE
une bonne sommelière, de confiance,
connaissant bien le service, dans un bon café
de la Ville, et une fille pour aider à la
cuisine.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

AU LOUVRE

BULLE

BOCAUX A CONSERVES

Bocaux sans fermeture.

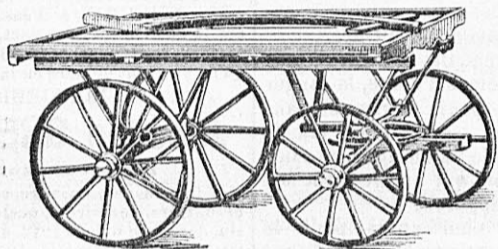
Litres	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1	$1\frac{1}{2}$	2
Ct.	16	18	22	28	38	55

Bocaux avec fermeture patentée.

Litres	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1	$1\frac{1}{2}$	2
	55	65	75	85	95

POUR VINS NATURELS
rouges et blancs de toutes provenances,
s'adresser à l'ancienne maison **FRANCISCO RIBES,**
Juan MORENO, vins, BULLE, succés.
Caves et bureau Hôtel de la Croix-Blanche.

CHARS A BRAS
de toutes dimensions



A l'Agence agricole
Aug. BARRAS, BULLE
Fers et Quincaillerie.

Grande Boucherie Argentine
Fritz Sieber, Genève,
rue du Prince, 7.
Viande congelée 1^{er} choix.
Expédie à partir de 5 kg. viande 1^{er} choix. Bouilli 1 fr. le kg.,
rôti 1 fr. 50 le kg.
Téléphone 942
Grand arrivage de veaux, moutons et agneaux.
Arrangement pour hôtels et pensions.

CHANGEMENT DE DOMICILE
Le soussigné informe son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'il a
transféré son domicile dans la maison des Frères Allaman, rue de
Gruyères 583, au rez-de-chaussée, où l'on trouvera toujours en magasin les grain-
es potagères de la saison, ainsi que plantes vertes et fleurées variées.
L. HENRICH, horticulteur.

Bernard Pégaitaz
Chirurgien-Dentiste, **BULLE**
Diplômé à l'École dentaire de Genève
a ouvert son Cabinet dentaire.
Reçoit de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. 1178

Vente de billons.
On exposera en vente dans les forêts de l'Etat de Berne dans la vallée de la Singine :
Mutschernwald : 232 billons de sapin, soit environ 340 m³ de bois à scier et 40 m³ de
bois de construction.
Grathwald : 110 billons de sapin, soit environ 210 m³ de bois à scier et 30 m³ de bois
de construction.
Les billons seront coupés de la longueur voulue et menés sur la route au point de départ.
Pour voir les bois, s'adresser au forestier **Burri, à Sangerboden.**
Les offres écrites par m³ seront reçues jusqu'au 17 août prochain, par l'Administration
forestière.
Kehrsatz, 31 juillet 1912. Kreisforstamt VII.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
984 Genève.

Attention.
J'expédie contre remboursement de
Fr. 3.—, un grand reste de rideaux à
superbes dessins, 1. qualité, 1 m. large.
pouvant servir comme rideaux ou tapis
de table, avec en plus une belle cou-
verture de commode et 6 beaux grands
mouchoirs de poche ourlés. Toutes ces
marchandises contre seulement Fr. 3.
Mme F. Hirsch, Niederdorfstrasse 35,
Zurich.

Réduction de prix par suite
de bonnes prévisions sur la ré-
colte des fruits.

CIDRE
pur jus de fruits de bonne qua-
lité et tout à fait clair est livré
à **30 cent. le litre**, pris à Guin,
fût prêté par la 1127

Cidrerie de Guin.

Bois de chauffage.
A vendre fagots très secs et quel-
ques moules de sapin et foyard.
1191 **Docteur Geinoz, Bulle.**

GRAND TIR ANNUEL
de la Société des Carabiniers de **BULLE,**
les 17, 18 et 19 Août 1912.
Concours de groupes. — Tir au flobert.
Plan de tir à disposition.

Devant la Fontaine
Jeudi, je débatterai un joli choix de guipure soie à frs. 2.45 le
mètre, encore quelques douzaines de bas à fr. 1.50 les 2 paires, gants,
tabliers, corsets, en outre 50 douzaines de couteaux de table très bon
marché.
Se recommande, **DOMON, soldeur.**

TIR ANNUEL
avec concours de groupes
et TIR AU FLOBERT
de la Société de tir de la Ville
de **FRIBOURG**
au **Stand des Daillettes**
les 11, 15 et 18 août 1912.
Prix et primes : Fr. 15,000.

Banque Populaire Suisse
Capital versé et réserves : 71,000,000.—
A partir du 1^{er} juillet 1912, nous bonifions sur
Carnets d'épargne **4⁰/₁₀₀** pour dépôts
anciens et nouveaux
➡ sans limitation du montant ➡
BANQUE POPULAIRE SUISSE, FRIBOURG

Dépôt des Jumelles à
prismes ZEISS, grossis-
sement 6, 8 et 12 fois. Essai à vo-
lonté.

Jumelles de campagne,
dep. fr. 10.—, 15.—, 18.—, 20.—,
25.—, etc.

Baromètres.
Thermomètres.
Lunettes et pince-nez.

L. DELABAYS
opticien,
BULLE

A louer
rue de Gruyères un appartement
de 4 chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, 1289
H 1870 B.

H. DOUSSE
DENTISTE
*** Bulle ***
ABSENT
jusqu'au 12 août.

Charcuterie
Joseph REMY, Bulle
maison **BAUMANN**
On y trouve bon lard gras
et maigre, magnifiques
jambons et saucissons,
pièces salées, etc.; marchan-
dises bien conditionnées.
Se recommande.



ABONNEMENT
Suisse. . . 1 an, Fr. 4
" . . . 6 mois » 2
Etranger. 1 an » 9
" . . . 6 mois » 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

Le sa
et le ling

On écrit à l'Indépe
Les vacances bat
mais elles n'ont pas i
lémique qu'a provoqu
tion de la Banque de
pas de sujet plus actu
d'intérêt. Les désast
que cet établissement
laissé imposer arrive
la connaissance de
Dans les cabarets, ap
conversation coule ab
derniers événements.
cute épouvanté de ce
laste sous l'œil mi-cl
ants. L'opinion se pr
moins tous les mou
droite direction voul
« Mentez hardimen
toujours quelque chos
conseil, toute la pres
attaquait avec viole
chaque fois que, dep
elle signalait ces inc
La Liberté, l'Ami du
journaux ejusdem f
que rien de tout cela
le parti radical att
ment et sans un moti
pays; que ses adhére
traites pour oser pré
n'était pas correct da
tion de la Banque de
ménage cantonal.
Grâce en partie
et à ses articles sur l'
la Banque cantonale,
tions et le fonctionn
la Banque de l'Etat, s
bréts de Styrie, etc.,
mença à poindre. Sa
seul et contre la coal
santes influences inté
tion de l'état de ch
commenté par les or
dans les banquets, da
publiques, ne pouvait
arriver à un résultat
lourde pierre qui ob
était enfin ébranlée et
vait bientôt sortir de
tenaient enfermées ses p
La session de mai d
devait être le comm
ère nouvelle. La séa
dans laquelle les ora
partis s'exprimèrent l
situation, n'avait pas